

LA CRISE CLIMATIQUE S'ACCÉLÈRE

27
SEPTEMBRE

12h

Mont Royal

Statue George-Étienne Cartier

No 17 Septembre 2019





Responsable:
Bertrand Guibord

Coordination:Jean-François Coutu

Conception graphique:

Jean Gladu

Photos: Jean-Francois Coutu

Montage : Audrée Sévigny

Correction des textes : Michèle Delsemme

Pour abonnement : receptionccmm@csn.qc.ca

Téléphone: 514 598-2021



Septembre

4 Assemblée générale

18-19

Trésorerie — Préalable : Exécutif syndical I

24-25-26

Exécutif syndical I

27

Manifestation mondiale pour l'action climatique





Mot de la présidente

L'union dans l'action!

L'union dans l'action! C'est sous ce thème que s'est déroulé, du 10 au 14 juin, le 37e congrès du conseil central. Ce thème fait écho, entre autres, au monologue d'Yvon Deschamps écrit en 1969 et dans lequel un ouvrier exploité s'exclame : Heille boss, les unions, qu'ossa donne? C'est à chaque militante et militant qu'il revient de montrer concrètement qu'ossa donne! Le thème du 37e congrès se veut un appel à l'unité et à l'action. Un appel à l'unité dans nos rangs, dans chacun des syndicats et entre les syndicats.

Une vie syndicale forte

Nous devons présenter un front uni et déployer une solidarité sans faille contre l'exploitation des travailleuses et travailleurs. Pour ce faire, cela nous prend une vie syndicale saine et forte. C'est dans cette perspective que le comité exécutif et le conseil syndical ont préparé le congrès et les propositions qui y ont été discutées, amendées et adoptées. Un grand nombre des propositions mises au jeu s'inscrivent d'ailleurs dans la continuité des réflexions amorcées dans les derniers congrès de la CSN et des fédérations. Entre autres, les syndicats ont pris position pour développer des pratiques d'ouverture envers la diversité de leurs membres pour que celle-ci se reflète sur tous les plans de la vie syndicale et de la participation démocratique. Aussi, après avoir entendu les expériences fort inspirantes des luttes menées par le STT de l'Hôtel Gouverneurs de la Place Dupuis, le STT de l'Accueil Bonneau et le ST des centres de la petite enfance de Montréal et Laval, les délégué-es ont discuté en table ronde pour identifier un projet concret visant l'amélioration de leur vie syndicale.

S'unir au-delà des frontières

Au cours du congrès, nous avons aussi reçu des camarades des États-Unis et du Mexique, soit de la United Electrical, Radio & Machine Workers of America (UE) et du Frente Autentico del Trabajo (FAT), deux organisations syndicales combatives avec lesquelles le conseil central et la CSN entretiennent des liens de solidarité depuis des décennies. Les conditions de vie de la classe ouvrière au Mexique sont extrêmement difficiles. Les droits des travailleuses et travailleurs et, plus particulièrement, les droits syndicaux n'y sont pas respectés. Les gens qui militent pour plus de justice sociale le font au détriment de leur sécurité. Cependant, Benedicto Martinez, du FAT, nous a mentionné qu'il y a une lueur d'espoir à la suite de l'élection de Andrés Manuel Lopez Obrador, notamment en ce qui a trait à la réforme des lois du travail amenée par le nouveau gouvernement. Cette réforme ne règlera pas tout à elle seule et beaucoup de travail reste à faire! De son côté, Peter Knowlton, de UE, nous a entretenu, entre autres. sur la nécessaire mobilisation des organisations progressistes de la société civile contre les positions xénophobes et anti-immigration du gouvernement états-unien. Ces positions divisent les travailleuses et les travailleurs, alors que nous avons besoin de nous unir pour la défense de nos droits. Il a terminé sa présentation

(Voir page 3)

Crise des médias Le Groupe Capitales Médias en faillite

La crise des médias frappe durement nos journaux. En effet, le 19 août 2019, le Groupe Capitales Médias (GCM) se place sous protection de la *Loi sur la faillite et l'insolvabilité*. Il y a déjà un certain temps que le GCM est dans une situation difficile. Dirigé par l'ancien ministre libéral Martin Cauchon, le GCM a acheté les six journaux régionaux de Gesca en 2015 alors que Gesca éprouvait des difficultés financières.

Rappelons que le modèle d'affaire des médias est largement basé sur la vente de publicité et que les revenus publicitaires ont été détournés vers les géants du Web depuis plusieurs années. Les journaux locaux sont essentiels au bon fonctionnement de nos démocraties. On constate qu'un déficit démocratique s'installe lorsque les quotidiens locaux disparaissent.

La Fédération nationale des communications (FNC-CSN), qui représente plusieurs syndiqué-es du Groupe, étudie depuis longtemps plusieurs scénarios de relance. La proposition de la FNC-CSN est de créer une coopérative de travailleuses et travailleurs de l'information qui deviendrait actionnaire des quotidiens du Groupe Capitales Médias. Un dossier à suivre!

(Suite de la page 2)

sur l'urgence climatique et sur l'obligation que nous avons d'y faire face pour les générations futures. Si les attaques faites à la classe ouvrière ne connaissent pas de frontières, notre solidarité non plus! Le jeu de la classe dominante est de nous opposer les uns aux autres, pour amoindrir les gains pour lesquels nous luttons. Les luttes de nos camarades du monde sont aussi nos luttes.

Agir pour la planète!

Au cours des consultations précongrès, les membres du conseil central ont souligné que l'environnement les préoccupait énormément. Ils ont suggéré moins de papier, pas de sacs de congrès ou alors, de mettre à la disposition des délégué-es des sacs de congrès antérieurs de toutes provenances à la CSN et qui reposent depuis des années dans le cimetière des objets militants inutilisés; le moins possible d'objets promotionnels. Et, comme ce fut le cas pour les deux précédents congrès, le conseil central compensera les émissions de gaz à effet de serre (GES) de manière à être carboneutre. Nous avons également adopté d'importantes propositions en matière de protection de l'environnement, notamment en ce qui a trait à la réduction de notre empreinte écologique et à la lutte aux changements climatiques. Depuis plusieurs années, le conseil central milite activement pour la protection de l'environnement, et ce, de plusieurs façons. L'humanité est confrontée à une situation d'urgence climatique. Le mouvement syndical n'a d'autres choix que d'embarquer à fond pour renverser la vapeur, surtout si l'on souhaite que ces changements

ne se fassent pas sur le dos des travailleuses et des travailleurs. Et, comme le martèlent de plus en plus les organisations syndicales comme la Confédération syndicale internationale ou la CSN, il n'y a pas de jobs sur une planète morte!

Une seule réponse : la mobilisation!

D'autres enjeux ont été abordés au congrès et marqueront notre plan d'action pour les trois prochaines années comme la poursuite de la lutte pour le salaire minimum à 15 \$ l'heure, celle pour mettre fin aux contrats en PPP du CHUM et du CUSM et la mobilisation pour la Marche mondiale des femmes en 2020.

En route pour les 100 prochaines années!

En 2020, le conseil central aura 100 ans! Nous avons tenu notre première activité pour le souligner lors du congrès. Jean Lortie, secrétaire général de la CSN et aussi passionné d'histoire, est venu nous parler des conditions de vie lamentables de la classe ouvrière à Montréal, il y a 100 ans. Nous en avons mené des luttes depuis 99 ans au conseil central! Et ce n'est pas demain la veille qu'on s'arrêtera! L'urgence climatique à laquelle nous sommes confrontés, le durcissement du capitalisme face aux conditions de travail qui menacent la santé et la vie des travailleuses et travailleurs, la montée des droites qui s'attaquent aux droits des femmes, des personnes LGBT, les manifestations de racisme et d'intolérance qui se font de plus en plus décomplexées, à toutes ces attaques qui nous affligent, il n'y a qu'une seule réponse, c'est la mobilisation. l'union dans l'action!

Politisons la Fierté!

Pour plusieurs, le défilé de la Fierté est une célébration de la communauté LGBT+ et de ses acquis historiques lors de laquelle le plaisir de fêter l'emporte sur les revendications. Pour sa part, le comité LGBT+ du CCMM-CSN considère que même s'il est juste de célébrer les victoires historiques de la communauté, il est essentiel de politiser l'événement et d'insister sur les luttes qui sont toujours à mener. Cette année, nous avons mis l'accent sur la lutte à l'homophobie et la transphobie dans le monde : encore aujourd'hui, l'homosexualité est une offense criminelle dans 72 pays du monde et est passible de la peine de mort dans 7 d'entre eux. Même dans les pays où ce n'est plus le cas, des agressions homophobes et transphobes sont commises régulièrement. Ceci démontre qu'il reste du travail à faire pour que la discrimination contre les personnes LGBT+ cesse complètement, dans tous les pays du monde.

Portant fièrement un drapeau multicolore ou une pancarte en l'honneur de personnes LGBT+ ayant subi des représailles en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre un peu partout sur la planète, plusieurs dizaines de militantes et militants ont pris part au contingent CSN. Il s'agissait de la plus imposante présence CSN au défilé depuis notre première participation. Nous avons marché au rythme des percussions et fait du bruit pour attirer l'attention sur la condition des personnes LGBT+ dans le monde. Notre message n'a pas manqué de faire réagir... et réfléchir.

Merci aux militantes et militants qui se sont joints à nous pour manifester leur solidarité envers la cause LGBT+. Votre dynamisme contagieux a fait de notre participation au défilé un grand succès. À l'année prochaine!



Pour un débat politique ouvert

Les lois électorales ont une raison d'être évidente : empêcher les riches et puissants de contrôler le processus électoral en investissant des sommes gigantesques dans les campagnes des partis. Sans ces lois, nous pourrions facilement imaginer que notre vie politique serait minée par des intérêts qui ne sont pas ceux de la majorité.

Il y a un autre côté à la médaille. Nous constatons en effet depuis quelques années que les actuelles lois électorales canadienne et québécoise ont pour effet de confisquer le débat politique lors des périodes électorales, faisant en sorte que seuls les partis politiques sont en mesure d'intervenir sur la place publique. Comme le soulignait un article publié récemment dans *Le Devoir* en ce qui concerne les prises de position en matière environnementale, il est de plus en plus difficile pour les organisations de la société civile, notamment pour les syndicats, d'intervenir durant la campagne électorale pour faire valoir leur point de vue et leurs revendications. La CSN a d'ailleurs dû payer une amende importante pour avoir organisé un conseil confédéral spécial lors des élections québécoises de 2012 que le DGEQ a considéré comme une intervention partisane (!).

Nous plaidons pour un débat politique ouvert et véritablement démocratique. La période électorale devrait être le moment privilégié durant lequel s'expriment les différents points de vue, et non pas seulement ceux des partis politiques. Nous devrions pouvoir faire valoir nos revendications et obtenir des engagements clairs des partis ainsi que des candidates et candidats face à ceux-ci, ce que les actuelles lois électorales rendent difficile, voire impossible.

Il faut modifier les lois électorales pour rendre le débat public possible en période électorale. Nous ne sommes pas des consommateurs de partis politiques, mais des citoyens à part entière qui souhaitons pouvoir s'exprimer et participer à la vie politique.

Au cours des prochains mois et des prochaines années, il faudra nous organiser et nous mobiliser pour faire modifier les lois électorales afin de pouvoir exercer pleinement nos droits de citoyennes et citoyens!